

8.7. Estonie – Bienvenue au pays du « tech » et des TIC !

TECH et TIC, CE N'EST PAS DU TOC !

C'est ce beau petit pays, où le camping sauvage est autorisé, qui assure actuellement et jusqu'à la fin du mois de décembre la présidence de l'Union européenne, une présidence que les autorités estoniennes ont décidé de placer sous le signe du « tech », des TIC et de la révolution numérique.

Cela en surprendra plus d'un mais l'Estonie est considérée par d'aucuns comme le « pays tech » par excellence au sein de l'Union européenne. L'Estonie est hyper connectée. « On peut; par exemple, explique Jean-Philippe Schklar, y voter par internet depuis son domicile, les prescriptions médicales et pharmaceutiques « on line » sont devenues une formalité, on peut y devenir « e-résident », une identité numérique transnationale qui peut s'avérer extrêmement intéressante pour les chefs d'entreprise étrangers. Et en 2018, l'Estonie ouvrira même une « e-ambassade » au Grand-Duché de Luxembourg, avec les mêmes droits diplomatiques qu'une légation traditionnelle. Et puis, n'oublions pas que ce sont deux Estoniens, Niklas Zemström et Janus Friis, qui ont mis au point le système skype ! Bref, les techniques modernes de l'information et de la communication n'ont plus guère de secrets pour la majorité des habitants. » Les nouvelles technologies étaient un des secteurs concernés par la quatrième mission organisée par l'AWEX du 2 au 6 octobre dans les trois pays baltes - Lituanie, Lettonie, Estonie - à laquelle ont participé une dizaine d'entreprises wallonnes. Les possibilités de partenariat avec les entreprises wallonnes sont multiples dans le domaine de l'e-commerce, de la 5G, de la maintenance et de la recherche-développement des infrastructures informatiques.

ENERGIE RENOUVELABLE

Ce n'est pas le seul filon exploitable en Estonie! En matière énergétique, le pays est un des grands producteurs mondiaux de schistes bitumeux, mais il doit néanmoins importer une grande quantité de gaz de Russie. Pour s'assurer une plus grande autonomie, l'Estonie table notamment sur la biomasse et importe donc une grande quantité de déchets.

Le domaine de la santé doit aussi retenir l'attention des chefs d'entreprise wallons. Il existe actuellement 34 hôpitaux publics et 21 cliniques privées dans un pays qui compte aussi 58 grossistes pharmaceutiques et 6 fabricants agréés de médicaments. Avec l'aide des fonds structurels européens, l'État estonien a décidé de se lancer dans une campagne de modernisation de son secteur hospitalier et d'accorder dans les prochaines années une attention particulière à l'accueil des personnes âgées. Pour ce faire, l'Estonie aura besoin de matériel de haute technologie. Enfin, l'ingénierie mécanique est aussi un secteur porteur. 960 entreprises y sont actives et occupent plus de 11.000 personnes dans la fabrication de machines, de pièces de machines et d'équipements, notamment pour les nombreux ferrys qui assurent les traversées vers la Finlande et la Suède.

CROISSANCE DE 3%

Les investisseurs belges ne sont pas très nombreux; le principal étant l'entreprise flamande de logistique, Katoen-Natie qui s'est implantée dans le port de Muuga. La plupart des exportateurs wallons travaillent par l'intermédiaire de distributeurs locaux.

La balance commerciale entre la Wallonie et l'Estonie est équilibrée avec un montant de près de 37 millions dans chaque sens. En 2016, l'Estonie était le 58ème client de la Wallonie mais, signe positif, les exportations wallonnes ont augmenté de 9% par rapport à 2015 et concernent les produits chimiques et pharmaceutiques, les équipements mécaniques, électriques et électroniques, les instruments de précision en optique et horlogerie, les métaux; le plastic et le caoutchouc.

Les missions économiques organisées par l'A'EX en 2010, 2012 et 2015 dans les pays baltes commencent à porter leurs fruits mais il y a encore « de quoi faire »! Par exemple, dans le secteur alimentaire pour des produits « de niche et de luxe » dont est friande la population aisée surtout depuis que le pays a surmonté la crise financière de 2008. A ce sujet, la prévision de croissance est de 3 % pour la période 2017-2018, bien supérieure à celle de nombreux pays européens, notamment de la Belgique.

Pour aborder ce marché prometteur, les exportateurs wallons peuvent compter sur l'AWEX Jean-Philippe Schklar est installé à Riga en Lettonie d'où il assure la prospection des trois pays baltes. « Les entreprises peuvent y disposer gratuitement d'un « welcome office » pour quelques semaines ou quelques mois. L'Estonie est un pays que les exportateurs doivent absolument inscrire dans leur carnet de bord! C'est en outre un bon point d'entrée vers la Scandinavie avec laquelle elle entretient des liens étroits et dont elle est proche géographiquement et culturellement Cela ne veut pas dire que l'Estonie est devenue la mine d'or du nord! Le pays a quand-même quelques points faibles: une démographie négative, une perte de compétitivité car le coût du travail progresse plus vite que la productivité, un développement moindre des régions orientales et un manque évident de liaisons terrestres avec le reste de l'Europe que le projet Rail Baltica de liaison ferroviaire avec l'Europe de l'Ouest devrait heureusement combler. »

Ce petit pays, sans doute le plus prospère de l'ancien bloc de l'Est, mérite à coup sûr qu'on s'y intéresse!

Jacqueline Remits

L'Estonie, capitale Tallinn, est le plus septentrional des pays baltes: au bord du golfe de Finlande, à 350 km de Saint-Pétersbourg. Helsinki, sur la rive nord du golfe, n'est qu'à 85 kilomètres.

Lacs et forêts foisonnent sur ce territoire de 45.000 km², au point que l'Estonie est souvent appelée le ((jardin de la Scandinavie ».

Car, à vrai dire, les Estoniens ne sont pas vraiment baltes. Leur langue est apparentée au finnois et au hongrois, des langues qui ne sont pas d'origine indo-européenne. Ils ne sont pas très nombreux: 1.300.000 à peine, dont un tiers de ressortissants russophones.

Un peu d'histoire aussi poursuivre: elle est marquée par de longues périodes de domination germanique et russe. L'époque soviétique, de 1941 à 1991, a laissé des traces au niveau politique actuel : très méfiante à l'égard du socialisme, la population a opté depuis l'indépendance pour des gouvernements de droite ou de centre-droit.

La présidente de la république, première femme à gouverner le pays, répond au doux nom de Kersti Katjulaid...

Comme l'explique Jean-Philippe Schklar, attaché économique et commercial de l'AWEX pour les pays baltes, « depuis l'indépendance, la vie publique estonienne est caractérisée par une grande stabilité politique et économique en dépit de la crise financière de 2008 qui a frappé le pays de plein fouet. Son endettement est le plus faible de tous les pays de la zone euro En outre, son développement est favorisé par les fonds structurels européens avec un programme d'investissements de 4,5 milliards d'euros pour la période 2014-2020. »

Ce petit marché, le tiers de la Wallonie, est un bon point de départ pour les PME wallonnes qui souhaitent se lancer dans l'exportation pour doper leur développement Les Start up y sont nombreuses, principalement autour de l'université de Tartu, une des plus anciennes universités européennes. La seconde ville du pays, avec ses 100.000 habitants, est considérée comme la capitale intellectuelle par opposition à Tallinn, quatre fois plus peuplée, la métropole économique dont les buildings fleurissent heureusement à l'écart de la vieille ville, une des mieux conservées d'Europe du nord.

Jean-Philippe Schklar
AEC-AWEX pour les Pays Baltes

CLASSE EXPORT – Septembre-octobre 2017